

ROBERT COUTURIER LE DESSIN EN LIBERTÉ

19.03 - 30.05.2026

La Galerie Dina Vierny présente, à l'occasion de la Semaine du dessin à Paris, la première exposition consacrée à l'œuvre graphique de Robert Couturier depuis 1959. Réunissant près d'une vingtaine d'œuvres réalisées entre les années 1930 et 1990 et accompagnée d'un catalogue, cette exposition met en lumière la vitalité, l'inventivité et l'exigence d'un médium auquel l'artiste s'est consacré toute sa vie avec une ferveur inlassable.

Considéré comme l'un des principaux sculpteurs de l'après-guerre aux côtés de Richier et Giacometti, Robert Couturier (1905–2008) fut aussi, et de manière consubstantielle, un important dessinateur. Loin d'être anecdotique, cette double pratique révèle l'unité de sa pensée créatrice : par le trait comme par le volume, il aura poursuivi sa vie durant une unique quête, celle d'« évoquer le plus d'humanité possible par les moyens les plus réduits ».

Pensée comme une petite rétrospective de l'œuvre dessiné, cette exposition parcourt l'existence entière de l'artiste, depuis ses premiers dessins des années 1930 jusqu'aux œuvres ultimes d'un créateur centenaire. À travers la diversité de ces feuilles, se déploie la cohérence d'un geste que ni le temps ni l'âge n'ont su entamer.

Dès l'adolescence, Couturier s'imposait une discipline quotidienne : ne jamais se coucher sans avoir dessiné. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si l'artiste se forme d'abord à la lithographie. Bien plus qu'un exercice académique, cette pratique relevait d'une nécessité intérieure, d'une impulsion qu'il résumait par un néologisme personnel : « dépandre ». Ce terme souligne son engagement pour une liberté totale, faisant du dessin un espace de jeu, un plaisir du regard et une tension vibrante entre le dire et le non-dit.

Les œuvres présentées témoignent de la permanence de ses thèmes de prédilection : la figure humaine — la femme, l'homme, l'enfant, le couple — réinventée par une liberté anatomique singulière. À l'instar d'Ingres et de son goût pour la distorsion maîtrisée, Couturier étire, distend et ouvre la forme pour atteindre une autre réalité.

L'économie de moyens est ici une certitude plastique, et non un manque. Par la seule tension d'un contour ou l'errance joyeuse d'une ligne dans l'espace de la feuille, Couturier parvient à insuffler la vie à l'inerte.

« L'insolite et le jeu ne fonctionnent que par ses trouvailles plastiques, toujours inattendues. Couturier réveille notre regard, ranime ce qu'il y a de plus vivant dans chaque médium, dessin, sculpture. Quelle magie dans son ascèse linéaire ! La poésie en est la grande vainqueur. »

Lydia Harambourg, extrait du catalogue de l'exposition

BIOGRAPHIE

Né en 1905 à Angoulême, Robert Couturier étudie la lithographie à Paris avant d'être remarqué par Aristide Maillol, dont il devient l'élève et l'ami. Dès les années 1930, il s'impose sur la scène artistique parisienne et participe à l'Exposition universelle de 1937. Membre fondateur du Salon de Mai en 1943, il enseigne ensuite à l'École nationale des Beaux-Arts. Dans les années 1950, il représente la sculpture française aux Biennales de Venise et de São Paulo, avant d'être consacré par une rétrospective au Musée Rodin en 1970, puis à la Monnaie de Paris en 1975. Inventeur de la *sculpture allusive*, il propose une nouvelle interprétation de la figure humaine à travers des formes étirées, pleines ou creuses, travaillées dans le plâtre, le bronze ou la pierre. Il s'éteint le 1er octobre 2008 à l'âge de cent trois ans. La Galerie Dina Vierny, qui représente l'artiste depuis 1984, poursuit l'exploration et la défense de son œuvre, et travaille actuellement à la réalisation de son catalogue raisonné.

Son œuvre, forte de plus de cinq cents sculptures, est conservée dans de nombreuses grandes institutions internationales : Centre Georges Pompidou (Paris), Musée d'art moderne de Paris, Musée Bourdelle (Paris), Musée Maillol (Paris), Palais de Chaillot (Paris), Musée de Grenoble, Musée de la sculpture en plein air de Middelheim (Anvers), Museo Reina Sofía (Madrid), Museum of the School of Fine Arts (Boston), Hakone Open Air Museum (Hakone), Musée Seiji Togo (Tokyo), Museu de Arte Moderna (Rio de Janeiro), Musée de la Havane (Cuba).

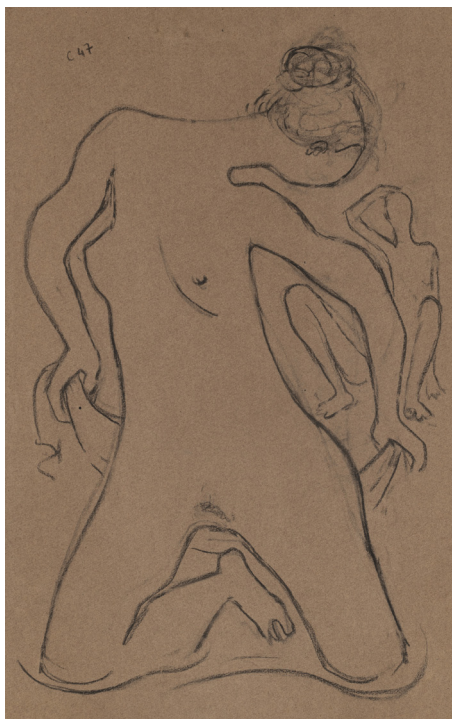


Photographie de Robert Couturier

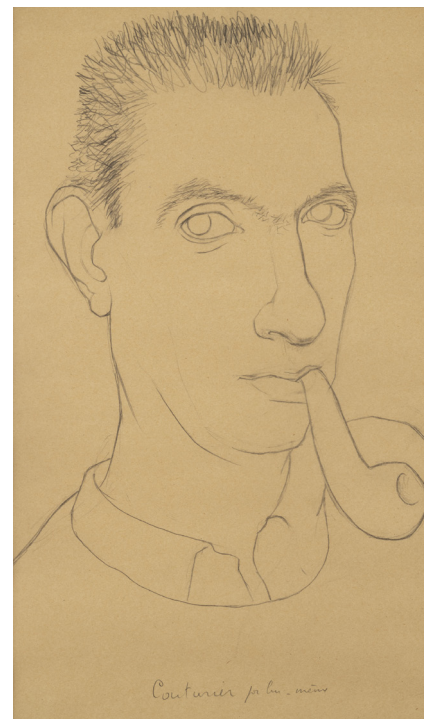
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE :



Robert Couturier, *Torse de femme*, 1978, Fusain sur papier, 65.5 x 49 cm



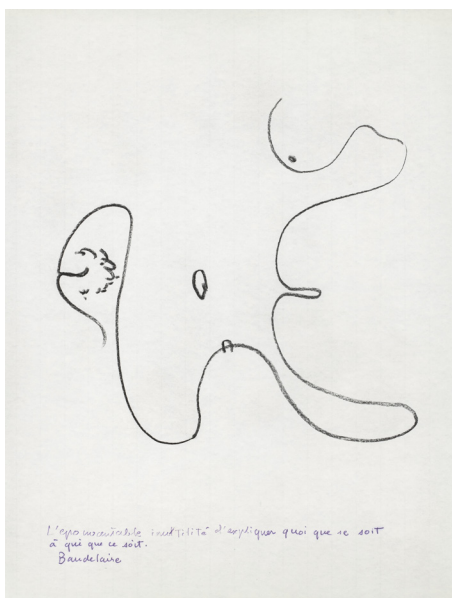
Robert Couturier, *La Baignade*, 1947, Fusain sur papier biste, 48 x 31.5 cm



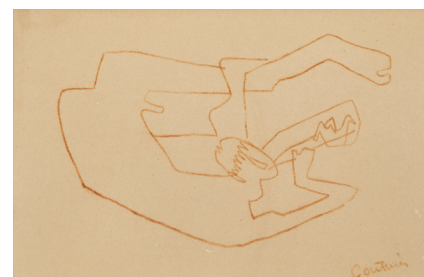
Robert Couturier, *Autoportrait à la pipe*, c. 1946, Crayon sur papier, 39.5 x 23.5 cm



Robert Couturier, *Pierre gravée*, 1974, Pierre de Paussac, 61,2 x 22,2 x 15,4 cm



Robert Couturier, *Étude de corps féminin*, c. 1978-8, Fusain sur papier, 65 x 50 cm



Robert Couturier, *Satyre musicien*, vers 1948, Sanguine sur papier, 15 x 23,5 cm